

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.  
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1935)

**Heft:** 34

**Rubrik:** A La Chaux-de-Fonds

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**FRANÇOISE ROSAY**  
und  
**HELLA MULLER**

**MATERNITÉ**

von  
**JEAN CHOUX**

**Der rührendste der Grossfilme, den Sie unbedingt für diese Saison in Ihr Programm aufnehmen müssen**

**100 % deutsch gesprochen**

**ALLEINVERTRIEB :**  
**OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE S.A.**  
Rue du Midi, 15 LAUSANNE Téléph. 22.796

**La Biennale de Venise**

La Biennale de Venise, inaugurée le 10 août, vient de fermer ses portes après vingt jours de projection des films présentés. Douze nations ont pris part à cette exposition, avec 84 films nouveaux. Près de 40.000 spectateurs ont assisté aux projections. La Commission internationale chargée de décerner les prix vient de terminer son travail après cinq longues séances. Voici la liste des films qui ont obtenu les prix :

Coupe Mussolini, pour le meilleur film étranger. — « Anna Karénine », avec Greta Garbo (Metro-Goldwyn-Mayer, Etats-Unis).

Coupe Mussolini, pour le meilleur film italien. — « Casta Diva » (Alleanza Cinematografica Italiana).

Coupe du Ministère de la Presse et de la Propagande, pour le meilleur film étranger le plus significatif. — « Les films prodigue » (Rotha-Film, Allemagne).

Coupe du Ministère de la Presse et de la Propagande, pour le film italien le plus significatif. — « Scarpe al sole » (Industria cinematografica Italiana e Artisti Associati).

Coupe du P. N. F., pour le film étranger le plus artistique au point de vue cinématographique. — « Les enfants de la rue Paul », de Borzage (Columbia Pictures, Etats-Unis).

Coupe du P. N. F., pour le film italien le plus artistique au point de vue cinématographique. — « Passport rouge » (S. A. Tirrenia-Film).

Coupe de l'Institut National « Luce », pour le meilleur documentaire étranger. — « Le triomphe de la volonté » (prod. Leni Riefenstahl, Allemagne).

Coupe de la Biennale, pour le meilleur documentaire italien. — « Riscatto » (Istituto Nazionale « Luce »).

Coupe du Ministère des Colonies, pour le meilleur film colonial. — « Itto » (Eden Productions, France).

Coupe du Ministère des Corporations, pour le meilleur film comique italien. — « Je donnerai un Million » (Novella Film « Italia »).

Coupe Volpe, pour le meilleur acteur. — Pierre Blanchar (pour avoir personnifié d'une façon puissante et tragique le rôle de Raskolnikoff dans « Crime et châtiment », édition « Les Grands spectacles cinématographiques », France).

Coupe Volpe, pour la meilleure actrice. — Paulette Wessely (pour son interprétation dans le film « Episode », prod. Walter Reich, Autriche).

Coupe de la Direction générale de la Cinématographie, pour le meilleur metteur en scène. — King Vidor (pour le film « Nuit de noce », Artistes Associés, Etats-Unis).

Coupe de la Société des Auteurs et Éditeurs, pour le meilleur découpage. — « L'Espion » (RKO Pictures, Etats-Unis).

Coupe de la Direction générale du Tourisme, pour la reproduction des meilleurs paysages italiens. — « Non mi sfuggirai mai » (British Dominions, Angleterre).

Coupe de la Confédération nationale fasciste de l'Industrie, pour le meilleur film sur la vie moderne. — « Le Jour de la grande aventure » (Panata-Film, Pologne).

Coupe du Ministère de l'Education nationale, pour la meilleure évocation d'un grand personnage national. — « Rêves d'amour », histoire de la vie romantique de Franz Liszt (Atilla-Film, Hongrie).

Coupe de la Ville de Venise, pour le meilleur accompagnement musical. — « Bozanga » (London-Film, Angleterre).

Coupe de la Troisième exposition d'art cinématographique, pour le meilleur film en couleurs. — « Becky Sharp » (Radio Pictures, Etats-Unis).

Coupe de l'Association nationale fasciste du Spectacle, pour la meilleure photographie. — « Caprice espagnol » (Paramount, Etat-Unis).

Coupe d'or de l'Institut international de la Cinématographie éducative, pour le meilleur court métrage. — « Le Mont Saint-Michel » (production Orbi, France).

Médaille d'or de la Confédération des Artistes, pour le meilleur cartoon animé. — « Bande-Concerts » (production Walt Disney, Etats-Unis).

Médaille de la Corporation du Spectacle, pour la meilleure étude psychologique. — « Masque éternel » (Progrès-Film, Suisse).

Mentions honorables aux films suivants : « Maria Chapdelaine » (La Société Nouvelle de la Cinématographie, France); « Un voyage imprévu » (production Helga, France); « Hermine et les sept gentilshommes » (Terra Film, Allemagne); « Les moutons », documentaire (Instructional Film, Angleterre); « Le bon espoir » (Film, Hollande); « La famille Svendeb-Hichens » (Aktiebolaget Svensk, Suède); « Hallal », documentaire (Magyar Filmroda, Hongrie); « Terra promise », documentaire (Union Palestine F. O., Palestine). Tous les films recevront un diplôme pour avoir pris part à la Troisième Biennale.

Coupe du Ministère de la Justice et police du canton du Valais nous communiquons :

Nous avons l'honneur de vous faire connaître ci-après les décisions prises par notre Département en se référant aux préavis de la commission cantonale de contrôle des films :

Les films suivants sont autorisés sans réserve :

Les époux célibataires, Patte de chat, Les joyeux garçons, La folle semaine, Studio, L'en-nemi public No 1, C'est pour toujours, Charlie Chan à Paris, Gun-men (Les hors-la-loi).

\* \* \*

Coupe de la Direction de justice et police du canton du Valais nous communiquons :

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que la Commission de censure de notre canton a décidé, après visionnement, de refuser les films suivants :

Samarang, L'auberge du Petit dragon, Lac aux Dames, La dame aux camélias, L'hôtel du libre échange, La caserne en folie, Zouzou.

\* \* \*

Coupe de la Direction de justice et police du canton du Valais nous communiquons :

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que la Commission de censure de notre canton a décidé, après visionnement, de refuser les films suivants :

Samarang, L'auberge du Petit dragon, Lac aux Dames, La dame aux camélias, L'hôtel du libre échange, La caserne en folie, Zouzou.

\* \* \*

Coupe de la Direction de justice et police du canton du Valais nous communiquons :

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que la Commission de censure de notre canton a décidé, après visionnement, de refuser les films suivants :

Samarang, L'auberge du Petit dragon, Lac aux Dames, La dame aux camélias, L'hôtel du libre échange, La caserne en folie, Zouzou.

\* \* \*

Coupe de la Confédération nationale fasciste de l'Industrie, pour le meilleur film sur la vie moderne. — « Le Jour de la grande aventure » (Panata-Film, Pologne).

**Une question à „Cinémonde“**

Plusieurs lecteurs et lectrices de « Cinémonde » nous ayant demandé ce qu'il était devenu le « Concours des épithètes » — numéro spécial de Pâques du dit « Cinémonde » — et ne pouvant leur répondre, nous posons à toute tour la question au journal intéressé.

\* \* \*

Mieux vaut tard... Comme s'il avait eu vent de notre question, « Cinémonde » s'empressa... après trois mois de retard, de donner les résultats de son « Concours des Epithètes » (No du 29 août, au lieu du 23 mai, primitivement annoncé).

Nous avons pu nous procurer une réponse fantaisiste qui, évidemment, ne figure pas au palmarès :

**Question-concours : „La meilleure épithète“**

(Comme il n'a pas été spécifié le genre d'épithètes qu'il convenait d'accorder aux noms de la liste de « Cinémonde », que toute médaille a son revers, tout artiste ses admirateurs et ses détracteurs, voici, à choix selon le rythme des sentiments et des œuvres (systole, diastole), le blâme et l'encens. La vérité ? Au milieu. L'exception à cette règle : Norma Shearer, qui ne mérite qu'une épithète et de qualité !)

(Quelques épithètes sont employées ici substantivement.)

**Epithètes péjoratives**

La dévorante Joan Crawford.

La mièvre Annabella.

Le vaurien Robert Montgomery.

Le meuglante Jeanette Mac Donald.

L'orgueilleux Jean Marais.

L'infatué Henry Garat.

La décolorée Jean Harlow.

L'oubliée Gloria Swanson (sûr transit gloria).

L'interchangeable Claudette Colbert.

La grimaceuse Katharine Hepburn.

La distinguée Norma Shearer.

**Epithètes laudatives**

La changeante Joan Crawford (la donna è mobile).

La douce Annabella.

Le sourire Gary Cooper.

Le goguenard Robert Montgomery.

La sirène Jeanette Mac Donald.

Le viril Jean Marais.

Le charmant Henry Garat.

La platinée Jean Harlow.

La ressuscitée Gloria Swanson.

L'irremplaçable Claudette Colbert.

L'originale Katharine Hepburn.

La distinguée Norma Shearer.

**A La Chaux-de-Fonds**

La fermeture du cinéma muet Apollo — que nous avons annoncée en son temps — donne l'occasion à un collaborateur régulier de « La Sentinelle » d'émettre les réflexions ci-après :

**La fin de l'Apollo !**

L'Apollo a fermé ses portes !

Un cinéma de moins, ce n'est certes pas un événement marquant dans la vie d'une cité.

Pourtant le viel Apollo restait un souvenir d'une époque de prospérité, de ces années joyeuses et sans arrière-pensée que vécut notre ville vître.

C'est aussi l'un des derniers refuges du cinéma muet qui s'en va. Me permettra-t-on d'exprimer un regret, encore que les traces de l'existence ne m'autorisent guère la fréquentation assidue des salles.

Oui, je regrette le ciné muet parce qu'il réservait à l'esprit une partie de surprise, d'imprévu, de mystère, parce que l'imagination y trouvait son compte et aussi que les décors, me semble-t-il, étaient plus vastes, plus beaux !

Cette parole fanfassée et nasillaire, toujours un peu, jonglant parfois en désordre avec les lèvres, malaxant la faconde, la verve, le talent des acteurs, demeure souvent offusquante, presque vulgaire, par le fait d'une transposition qui abolit la délicatesse, le charme subtil de certaines voix.

C'est intéressant, passionnant, rigolo... et n'est pas émouvant !

Ceci sans ramener superflu, ni critique envahissante, au programme une partie de surprise, d'imprévu, de mystère, parce que l'imagination y trouvait son compte et aussi que les décors, me semble-t-il, étaient plus vastes, plus beaux !

Cette parole fanfassée et nasillaire, toujours un peu, jonglant parfois en désordre avec les lèvres, malaxant la faconde, la verve, le talent des acteurs, demeure souvent offusquante, presque vulgaire, par le fait d'une transposition qui abolit la délicatesse, le charme subtil de certaines voix.

Pauvre Apollo ! Que de rires déchirants, tantôt sous les yeux, tantôt dans les oreilles, lorsque les passants groupés devant l'établissement, faisaient chorus aux éclats formidables, tonitruants, qui secouaient les muraillures et la toiture !

Et puis pendant la guerre, qui se rappelle Guillaume II sur l'écran ?

Quelques-uns vit-on pareil déchaînement !

Sifflets, injures, vacarme des pieds, cependant que le pianiste, stoïque et bras croisés, attendait, en rigolant, la fin du cyclone !

...Un peu avant 14, on présente un film conservé à la guerre franco-allemande de 1870-71. Le directeur d'alors, M. A., si je ne fais erreur, avait disposé en trophée, au-dessus de la porte, deux drapeaux allemand et français. Hélas, durant la guerre, l'étendard germanique fut subtilisé et remplaçé par un vieux bâti !!!

Oui, c'était le bon temps, celui des « Mystères de New-York », des « Vampires », celui où on allait, au sortir de la représentation, boire un coup de Mistella, dans cette petite « boîte » où trônait José sans E.

C'était le bon temps du travail régulier, de la vie normale, quand les vieux gardaient le goût de l'existence, et que les jeunes ne le perdaient point avant d'avoir vécu !

L'ABOR.

Concernant cet établissement, nous apprenons qu'un consortium s'est constitué pour en reprendre l'exploitation en sonore. Tou-

tefois, la réouverture ne pourrait avoir lieu avant le 1er mai 1936.

D'autre part, le bruit court que notre théâtre va subir d'importantes transformations.

Eug. V.

**Le cinéma au Tessin**

Le Tessin est un pays peu industriel; la plupart des villes tessinoises vivent d'industries locales, et spécialement de l'industrie hôtelière. Cette dernière, depuis longtemps, souffre terriblement.

Cependant, au « Pays du soleil » — le beau Tessin — et précisément dans les centres principaux, le nombre des salles de cinéma a beaucoup augmenté. A noter aussi la concurrence énorme apportée par les promeneurs sur le lac et aux environs, excursions qui ont causé une diminution des recettes d'environ 20-30 % pendant ces dernières années.

Le rendement des productions allemandes et françaises — films qui ont toujours trouvé bon accueil au Tessin — est actuellement diminué depuis l'introduction des films italiens ou débuts en italien; les recettes des films français sont presque complètement nulles.

Beaucoup de familles allemandes et françaises qui avaient choisi le canton du Tessin comme domicile, sont obligées de rentrer dans leur patrie, à la suite de nouvelles dispositions de l'origine.

Le rendement de la situation, l'Association tessinoise, dans sa dernière assemblée, a fixé de nouvelles bases pour la location des films français et allemands dans les principaux centres du canton du Tessin, comme Lugano, Bellinzona, Locarno, etc.

Le dimanche, le film allemand ne devrait pas coûter plus de 100-200 fr. (fixe pour Lugano (200 fr. pour tous les grands films) et en semaine le 25 % des recettes, ou bien 100 fr. fixe.

Locarno, 125-150 fr. (fixe) le dimanche, ou au pourcentage. Pour Bellinzona et Chiasso, les films français et allemands au 30 % de recettes, soit le dimanche, soit en semaine, car, dans ces villes, il n'y a pas assez de spectateurs de langues étrangères.

On doit aussi constater que certaines maisons de films demandent des garanties exagérées, en créant ainsi des situations difficiles pour tout le monde. Dans le canton du Tessin, tous les cinématographistes paient contre remboursement tous les films ou de suite après leur passage, même malgré les maigres affaires, la crise, etc.; ainsi les admissions de films ne risquent rien.

C'est à la suite de diverses injustices que s'est constituée la sous-section tessinoise, afin de défendre les intérêts de ses membres et indirectement ceux des loueurs.

**A Lausanne**

Le Royal-Biograph rouvre ses portes vendredi 20 septembre, sous la direction de M. Jules Kesch.

Le Lumen sera fermé pendant le mois d'octobre, pour cause de transformations.

Le Comptoir Suisse — où l'on rencontre toujours de nombreux cinématographistes — obtient une fois de plus, cette année, un retentissant succès. Le cinéma y est représenté par des films sur la défense contre les gaz et un excellent documentaire sur le journal « En Famille », réalisé par M. J. Boolsky.

**La sélection D. F. G.**

Si l'année dernière D. F. G. vous a donné les meilleurs films de la production française avec *Angèle*, *Le Grand Jeu*, *Jeunesse*, etc., nous pouvons affirmer que cette année envoi la nouvelle sélection D. F. G. sera digne de la précédente. En effet, si nous jetons un coup d'œil sur cette liste de films, nous nous rendons vite compte qu'ils plairont au public et que plusieurs d'entre eux seront appelés à un succès renfermant :

Quatre films de Marcel Pagnol : *Toni*, *Merlusse*, *Cigalon*, *La Belle Meunière*.

*Juanita (Rapsodie hongroise)*. La plus belle comédie musicale de l'année. Rodde, le ROI des Tziganes, Raymond Cordy, Milly Mathis, Alice Tissot, André Berley, Gineffe Gauher.

*Escale*. Un film passionnant et mystérieux, avec Samson Fainsilber, Colette Darfeuille et Pierre Nay.

*Jeunes filles à marier*. Josseline Gaël, Jules Berry, Line Clevers, Maddy Berr.

*Divine*. Le premier scénario de Colette, avec Simone Bernian, Gina Manès, Georges Rigaud, Marcel Vallée et Azais.

*L'Éternelle*. Comme pour « Divine », mise en scène de Max Ophüls, le célèbre réalisateur de *Liebelei*.

*La Mascotte*. L'opérette célèbre, avec Lucien Baroux.

*La Marche Nuptiale*. D'après la pièce d'Henry Bafaille, avec Madeleine Renaud.

*La Bandéra ou La Grande Relève*, avec Annabella, Jean Gabin, Gaston Modot, Le Vigan, Pierre Renoir et la Légion.

*Anne-Marie*, avec Annabella, Jean Murat et Pierre Richard-Willm.